

Penser les rapports entre le social et le politique avec le cinéma

COLLOQUE

> 15 et 16 mai 2025

Amphi 7C
Halle aux farines
Grands Moulins
Paris 13^e

Organisateurs et comité scientifique

Eric Dufour Laboratoire du Changement Social et Politique, Université Paris Cité

Lorenzo Leschi Centre d'Études et de Recherches Interdisciplinaires en Lettres,
Arts et Cinéma, Université Paris Cité

Aymeric Pantet Département d'histoire de l'art, musicologie et études des médias
& Turku Institute for Advanced Studies, Université de Turku

Mercredi 14 mai 2025

Soirée Ciné/débat au cinéma le Champollion

51, Rue des Écoles - 75005 Paris - *Soy Cuba* (Mikhail Kalatozov, 1964) - Potemkine

Jeudi 15 mai 2025

Amphi 7C – Halles aux Farines

9h00

CAFÉ – Salle 244E HF

9h30

Psychologisation, socialisation et politisation d'un évènement : l'exemple de *La Noire de...* (Ousmane Sembène, 1966)

Éric Dufour Laboratoire du Changement Social et Politique, Université Paris Cité

10h00

Faire société au sein des studios européens dans les années 1930 : Réseaux, techniques, idéologies

Aymeric Pantet Département d'histoire de l'art, musicologie et études des médias & Turku Institute for Advanced Studies, Université de Turku

10h30

PAUSE – Salle 244E HF

10h45

A quelles conditions un film devient-il une expérience de pensée politique ? Quelques questions à partir de *Life is Wonderful* (Franck Capra, 1946)

Nathalie Montoya Laboratoire du Changement social et politique, Université Paris Cité

11h15

Penser l'art cinématographique à partir du social et pour la politique : Chaplin interprété par les revues *Film und Volk et Arbeiterbühne und Film* (1928-1931)

Franck Fischbach Centre d'histoire des philosophies modernes de la Sorbonne, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

11h45

DISCUSSION GÉNÉRALE

12h15

DÉJEUNER

14h15

Les représentations de la démocratie dans le cinéma classique américain

Sandra Laugier Institut des sciences juridique et philosophique de la Sorbonne, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

14 h45

Comprendre l'ordinaire des rapports sociaux républicains : Bertrand Tavernier cinéaste d'une république sans majuscule

Vincent Bourdeau Logiques de l'agir, Université de Franche-Comté

15h15

PAUSE – Salle 244E HF

15 h30

D'une vision sociale à une vision politique : Jésus dans le *Roi des Rois* de N. Ray (1961)

Mickaël Ribreau (Centre d'Études et de Recherches Antiques et Médiévales, Sorbonne Nouvelle)

16 h15

Relire Blow Up aujourd'hui ou la question du « révisionnisme »

Claude Gautier (Laboratoire Triangle, Ecole Normale Supérieure de Lyon)

16h45

DISCUSSION GÉNÉRALE

Vendredi 16 mai 2025

Amphi 7C – Halles aux Farines

9h45

CAFÉ- Salle 248E HF

10h

Les travailleurs sociaux, instruments de contrôle politique des familles africaines américaines dans *Claudine* (John Berry, 1974) et *Bush Mama* (Haile Gerima, 1979)

Lorenzo Leschi Centre d'Études et de Recherches Interdisciplinaires en Lettres, Arts et Cinéma, Université Paris Cité

10h30

Comprendre le social pour apprivoiser le politique : le cinéma israélien face au conflit

Anna Zielinska Archives Henri Poincaré, Université de Lorraine

11h

Infrapolitique dans le social ordinaire sérialisé. Les cas de *Sambre*, *Squid Game* et *Nobody Wants This*

Philippe Corcuff Centre de Recherche sur les Liens Sociaux, Sciences Po Lyon

11h30

DISCUSSION GÉNÉRALE

12h

DÉJEUNER

14h15

Le cinéma opérateur de la critique philosophique sceptique du social

Sylvia Giocanti Centre d'histoire des philosophies modernes de la Sorbonne, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

14h45

Quand l'offre crée sa demande : publicité et société de consommation dans le cinéma de Guy Debord

Pierre Crétois Unité de recherche en sociologie, philosophie et anthropologie politiques, Université Paris Nanterre

15h15

PAUSE – Salle 248E HF

15h30

La lutte de classe sans la politique. The Big boss de Lo Wei (et Bruce Lee)

Emmanuel Renault Unité de recherche en sociologie, philosophie et anthropologie politiques, Université Paris Nanterre

16h

DISCUSSION GÉNÉRALE

Soirée Ciné/Débat au cinéma le Champollion

51 Rue des Écoles, 75005 Paris - *Adalen 31* (Bo Widerberg, 1969) - Malavida

Présentation

L'idée est de penser les rapports entre social et politique avec le cinéma. Il ne s'agit donc pas de penser le cinéma politique et le cinéma social ainsi que leurs rapports – et, partant, il n'est pas question ici d'un travail d'histoire du cinéma qui chercherait à déterminer l'émergence de ces deux catégories (« film social », « film politique »), leurs rapports et leurs transformations au cours des années.

Il s'agit donc de partir de la philosophie, donc des catégories de social et politique, dans leur indétermination et dans les rapports qu'elles entretiennent. Et, à l'aune de ce point de départ, il s'agit de prendre le cinéma comme illustration. Pour cette raison, il n'y a pas de limitation du corpus cinématographique (toutes les cinématographies sont donc autorisées) – c'est-à-dire du cinéma que, en outre, on entend ici comme l'audiovisuel en général, de sorte qu'il peut tout autant s'agir de films que de séries, de documentaires, de clips vidéo ou de publicités.

Voilà la première verbalisation de l'idée : le cinéma apparaît ici d'abord comme un médium qui peut exemplifier des questions et des thèses au sein d'une histoire particulière, il peut donc rendre sensible ce qui est abstrait.

Deuxième verbalisation de l'idée : On pourra aller plus loin en disant que le cinéma (l'audiovisuel) ne se contente pas d'illustrer des idées abstraites – mais qu'il pense (ou du moins peut penser) les questions politiques et sociales (et le rapport entre les deux, qui est proprement ce qui nous intéresse ici). On dira, en ce sens, que le cinéma ne constitue pas seulement une exemplification d'idées qu'on aurait déjà, mais qu'il fraye un chemin par les médias qu'il utilise (l'audiovisuel), qu'il produit une pensée, qu'il suscite une verbalisation de ce qu'il montre et qu'il nous aide à conceptualiser des idées sur les rapports entre social et politique.

Troisième verbalisation de l'idée : Si donc on ne part pas des cinéma social et politique, c'est-à-dire de ce qui se donne comme tel par et dans l'intention auctoriale, en somme, par une étiquette, il est intéressant de voir si, à l'aune d'un réseau conceptuel emprunté à la philosophie sociale et/ou aux sciences sociales, on peut proposer un critère qui permette de distinguer, au moins de façon ponctuelle sur tel corpus cinématographique ou tel type de films, un film politique d'un film social.

C'est intentionnellement que nous restons vagues sur les notions de social et de politique, dont il s'agit précisément d'explorer la richesse sémantique, la seule chose exigée étant de thématiser leurs rapports, à l'aune des hypothèses qu'on peut trouver tout autant dans la philosophie (politique, sociale) que dans les sciences sociales.